

Bussigny	Genèse 41	10.7.2011
Les rêves dans la Bible (II). La Saga de Joseph		
Gn 41 : 1-13	Gn 41 : 14-24	Gn 41 : 25-33

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Dans notre suite de prédications sur les rêves dans la Bible, nous abordons ce matin les rêves de la saga de Joseph, le fils de Jacob. Joseph est le 11^e fils des 12 fils de Jacob. Il fait deux rêves où il voit successivement des gerbes de blé puis des étoiles se prosterner devant lui. Ses frères et ses parents comprennent tout de suite que Joseph pense qu'ils vont tous devoir se prosterner devant lui.

Ses frères le prennent alors en haine, ce qui va conduire au fait qu'il sera abandonné dans une citerne et vendu comme esclave. Après diverses péripéties hautes en couleurs, Joseph se retrouve en prison en Egypte où il interprète les rêves du boulanger et de l'échanson du pharaon. Quand le pharaon a des rêves énigmatiques à son tour, l'échanson se souvient de Joseph et propose au pharaon de sortir Joseph de sa prison pour qu'il lui interprète ses rêves. Vous avez entendu le récit.

Joseph est donc amené face à pharaon et il fait tout de suite une rectification : ce n'est pas lui, Joseph, qui interprète les rêves, c'est Dieu qui en donne l'explication. Et Joseph ajoutera — après avoir révélé le sens des rêves — que Dieu montre au pharaon ce qu'il doit faire.

Pour l'auteur de la saga de Joseph, le domaine du rêve et de son interprétation appartient à Dieu et à Dieu seul. En effet, le domaine de l'avenir et de la destinée de tous est — pour cet auteur — entièrement entre les mains de Dieu. Il n'est donc pas question ici de psychanalyse des rêves ou de comprendre ce que le rêve nous apprend de nous-mêmes.

Nous ne savons pas qui a écrit cette saga de Joseph, mais nous pouvons voir, par sa façon de raconter, que ce texte appartient au registre de la Sagesse. C'est-à-dire que c'est un récit qui veut nous donner quelques clés, quelques réponses à des questions sur notre existence. Comment prendre les hauts et les bas de l'existence ? De qui dépend ma vie ? Qui la dirige ? Etc.

Le récit fait très rarement référence à Dieu et lorsque référence il y a, c'est toujours dans la bouche d'un acteur du récit qui dit quelque chose sur Dieu, c'est de l'ordre de la confession de foi. On ne voit pas, comme dans les textes historiques (p. ex. Exode), l'affirmation que Dieu parle ou que Dieu agit. Dans cette saga de Joseph, Dieu est soit absent, soit en arrière-plan.

C'est là que les rêves interviennent. Les rêves sont des "provocateurs de destin." Ce sont eux qui font bouger les choses, basculer les destinées. C'est la haine qui suit les rêves de prosternation de Joseph qui provoque son exclusion de la tribu et sa descente en Egypte. Ce sont les rêves de l'échanson et du boulanger qui vont faire connaître Joseph et finalement le faire sortir de prison. Ce sont les rêves du pharaon qui vont faire que Joseph sera nommé premier ministre d'Egypte.

Les actions, les revirements de situations, arrivent suite à ces rêves. Ce que l'auteur de la saga de Joseph veut nous faire comprendre, c'est que le destin de Joseph est entre les mains de Dieu et que Dieu agit en coulisse en arrière-plan. Le plus important n'est pas le contenu des rêves, mais leur rôle dans l'histoire de Joseph. Les rêves sont là pour masquer et pour montrer que Dieu agit dans la vie de Joseph. Derrière les rêves, c'est Dieu qui agit, qui accompagne et qui change le cours de la vie de Joseph.

Les rêves constituent les ressorts dramatiques de la saga. Ils montrent que Dieu dirige les événements, les événements dramatiques (exclusion, départ vers l'Egypte, mise en prison) comme les événements salvateurs (sortie de prison et nomination comme premier ministre).

Le narrateur veut nous inviter à la confiance, même dans les pires moments et les pires situations de l'existence, à travers la mise en scène des malheurs de Joseph.

Le narrateur veut nous inviter à la confiance en nous montrant que Dieu sort Joseph de sa misère et lui réserve une situation favorable, même enviable en fin de compte.

Le narrateur veut nous inviter à la confiance en nous laissant voir — à travers les rêves prémonitoires — que Dieu dirige tout, que Dieu prévoit tout et que Dieu rétablit toute situation. Et la fin glorieuse est là pour nous montrer que ça marche. C'est la vision sapientiale, de la sagesse : vous ne comprenez pas ce qui vous arrive, mais Dieu a tout en main et cela finira bien.

Je dois vous avouer que cela me met mal à l'aise. Je n'arrive pas à adhérer à cette pensée. Nous voyons trop de situations autour de nous où les situations ne s'arrangent pas, où les injustices ne sont ni dénoncées, ni corrigées, où le malheur n'est pas compensé, où le deuil frappe sans qu'on puisse espérer trouver un juste motif.

Peut-on rester avec la pensée que "cela nous dépasse" ou que "les voies du Seigneur sont impénétrables" ? Que faire et que penser lorsque nos histoires n'ont pas de happy end ?

Ces questions ne sont pas seulement celles des gens de notre temps. Le livre de l'Ecclésiaste et celui de Job contestent déjà cette vision trop optimiste des livres de Sagesse. Le discours de la saga de Joseph ne suffit pas à rendre compte du problème du mal.

Le livre de l'Ecclésiaste et celui de Job nous donnent des éclairages complémentaires. Les êtres humains de tous les temps réfléchissent à la question de notre destin face au mal. Et Dieu, que ce soit à travers des rêves, des visions prophétiques ou une présence plus discrète dans notre monde, nous accompagne dans cette réflexion.

Dieu a pris tellement au sérieux notre questionnement à ce sujet qu'il est venu nous rendre visite, non plus dans nos rêves, mais dans la personne de Jésus. Je pense que c'est au travers de sa Passion qu'il touche au plus près notre destinée confrontée au mal et au malheur injustes. C'est dans cette Passion, plutôt que dans les rêves de Joseph, que nous devons chercher nos propres réponses.

Amen